

Les temples du consistoire

Hainaut Picardie

du 19<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle

Juin 2007

Ce Montage a été réalisé par Nicole Vernet avec les contributions de quelques membres des paroisses du consistoire Hainaut Picardie.

\*\*\*

## Remerciements

- pour la Somme , à madame Simone Thickett-Drancourt,
- pour Aisne 1, à madame Dominique Barrère,
- pour Aisne 2, à madame Nadine Masson,
- pour la Thiérache, à madame Évelyne Loizeaux,
- pour le Cambrésis à madame Clarisse Laurent, et monsieur Franck Lefèbvre,
- pour le Hainaut, au pasteur Frédéric Verspeeten, à monsieur Bruno Gayot et madame Hélène Kempf.

Les temples du consistoire sont le résultat de l'élan bâtisseur qui va se manifester sous la Restauration et qui se poursuivra avec vigueur tout au long du *XIX<sup>e</sup>* siècle.

À la fin du *XVII<sup>e</sup>* siècle, et au *XVIII<sup>e</sup>* siècle, période de répression, l'époque n'est pas favorable aux protestants. En effet, après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, il n'y a pratiquement plus de temples, ils ont été détruits, il n'y a plus de pasteurs, ils ont été contraints à l'exil.

Le *XIX<sup>e</sup>* siècle voit une explosion de constructions de temples, des styles les plus variés, sur l'ensemble de la France.

# Rappels historiques

L'histoire du protestantisme français se divise en cinq grandes périodes. Attention, les spécificités du consistoire Hainaut & Picardie, liées à la domination espagnole seront indiquées au cours de cette présentation.

## Des origines à 1598

Favorisées par le climat de liberté intellectuelle de la Renaissance, les idées de Luther et de Zwingli pénètrent en France ; le Noyonnais Jean Calvin (1509-1564) les approfondit et en propose un exposé systématique dans « l'Institution de la Religion Chrétienne » (1536). Exilé à Genève, il accompagne le développement des Églises réformées qui rassemblent à leur apogée 15 à 20 % des Français. Les Guerres de Religion (1562-1598) opposent les catholiques et les protestants dans des affrontements sanglants (massacres de la Saint-Barthélémy en 1572). Malgré la victoire du chef protestant Henri de Navarre – le futur Henri IV – le courant réformé est amoindri et restera très minoritaire.

## De 1598 à 1685

L'Édit de Nantes promulgué par Henri IV (converti au catholicisme) est un compromis garantissant à la minorité protestante des droits politiques et militaires, tout en la privant de toute possibilité d'expansion religieuse. Les rois Louis XIII et surtout Louis XIV entameront les libertés protestantes, avant de déclencher de féroces persécutions (« les dragonnades ») : les protestants abjurent en masse et Louis XIV en tire prétexte pour révoquer l'Édit de Nantes (1685).

## De 1685 à 1787

C'est la période la plus sombre du protestantisme français : le culte est interdit, les temples rasés, les pasteurs emprisonnés ou exécutés. 200 000 protestants choisissent l'exil dans les pays voisins (Europe du Refuge) ; dans les Cévennes, la révolte des Camisards est une aventure héroïque sans lendemain. Entre soumission apparente et clandestinité (« culte au Désert »), une poignée de fidèles maintiennent la flamme du protestantisme. Progressivement, l'influence des idées des Lumières atténue les persécutions : « toléré » administrativement en 1787, le protestantisme français ne retrouve sa liberté qu'en 1789.

## De 1787 à 1905

« Les Articles Organiques » de 1802, qui suivent le Concordat de 1801, réorganisent les Églises réformées et luthériennes (situées surtout en Alsace et au Pays de Montbéliard). Bien réinsérés dans la société française, les notables protestants participent activement à son développement économique et social ; plus à la base, un mouvement de Réveil spirituel ranime et réévangélise, mais les divisions entre « orthodoxes » (restés strictement fidèles aux Réformateurs) et « libéraux » (plus modernistes) séparent les Églises.

## De 1905 à nos jours

Acquis de longue date aux principes de la laïcité, le protestantisme accepte la Séparation des Églises et de l'État (1905) et s'organise au sein de la Fédération Protestante de France. Les familles réformées s'unissent presque toutes en 1938 autour d'une Déclaration de Foi commune, constitutive de l'Église Réformée de France.

Depuis 1945, le protestantisme français suit les mutations de la société ; conscient de sa précarité, il reste néanmoins vivace et capable de faire entendre la voix de sa différence.

## **2 – Les temples de l'Aisne**

## 2 – Les temples de l'Aisne

### Aisne 1 - Temple de Saint-Quentin



En 1833, la ville de Saint Quentin met à disposition du Consistoire l'ancienne chapelle des Capucins, désaffectée depuis la Révolution. Les lieux furent inaugurés le 21 septembre 1834. En 1837, la municipalité fit bâtir une maison pour le concierge et restaura les bâtiments en 1855.

En 1871, principalement lors de la bataille du Moulin de Tous vents du 19 janvier, l'afflux de blessés est tel que le pasteur Monnier installa une ambulance dans l'enceinte du Temple.



## Aisne 1 - Temple de Saint-Quentin

Les offices seront alors transférés au Palais de Fervaques de janvier à juillet.

Ensuite, pendant la guerre de 1914-18, le Temple sera réquisitionné par les Allemands. Lieu de culte, il sera desservi par un pasteur allemand lors des offices de 9h30 et 11h. La paroisse de Saint Quentin partagera tant bien que mal les locaux. En mars 1917, toute la population saint-quentinoise sera évacuée vers la Belgique avant d'être rapatriée en France par la Croix-Rouge. Le journal paroissial exprime cet exode, les familles séparées et toutes les difficultés de cette époque. A leur retour, les paroissiens retrouveront le Temple ruiné et pillé.

Le Temple sera alors rebâti d'une part grâce aux dommages de guerre demandés par la Ville de Saint-Quentin et d'autre part grâce aux libéralités d'Églises américaines, anglaises, hollandaises et suisses. La première pierre est posée le 18 juillet 1920 et le bâtiment inauguré en 1923. Le bâtiment, ainsi que la loge, appartient à la Ville de Saint-Quentin.

## Aisne 1 - Temple de Saint-Quentin



Ces dernières années, un grand bureau a été aménagé pour le pasteur ainsi que la salle pour l'école biblique. Doté d'une très bonne acoustique, il accueille quelques concerts organisés par la municipalité, ce qui le rend plus visible auprès de tous.

## Aisne 1 - Temple de Nauroy



Le premier temple sera construit en 1791 par corvée volontaire des Protestants. Les murs étaient en terre, paille et mortier et la toiture en chaume. En 1828, le temple est rebâti sur l'emplacement d'une maison de prières en ruines. Il inaugure le 4 octobre 1829, il sera détruit le 8 octobre 1833 lors de l'incendie de 75 maisons du village.

Grâce aux dons des Églises de Paris, un troisième temple sera inauguré le 17 mai 1834. Sur le porche était inscrit : « C'est ici la Maison de Dieu, c'est ici la Porte des Cieux ».



## Aisne 1 - Temple de Nauroy



Il fut détruit par une trombe en 1864. Un quatrième édifice sera ouvert le 9 août 1868. Sur le fronton était écrit : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul ». Fortement endommagé en 1917, on lui ajoutera un clocher lors de sa restauration.

## Aisne 1 - Temple de Nauroy (intérieur)



## Aisne 1 - Temple de Nauroy (intérieur)



La paroisse de Nauroy et ses annexes Serain et Montbrehain ont donné au *XIX<sup>e</sup>* siècle douze pasteurs à l'Église Réformée.

## Aisne 1 - Temple de Nauroy , fronton



Il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul ».



## Aisne 1 – Le second temple d'Hargicourt



L'origine du protestantisme à Hargicourt est méconnue. Mais ce fut un haut lieu du protestantisme dans la région. De 1689 à 1690, les protestants tinrent des réunions appelées "assemblées du désert" qui avaient lieu dans ce que l'on appelle la "boîte à cailloux", un vallon couvert de forêts qui échappait à la vue de la maréchaussée. Le culte y fut célébré jusqu'à la Révolution. La boîte à cailloux est le berceau du protestantisme du Vermandois. Les familles nobles de la région étaient presque toutes protestantes. Le premier temple fut construit en 1791, mais nous ne possédons pas de renseignements.

Le second fut bâti sur l'emplacement actuel en 1897. Il était surmonté d'un clocher qui dominait la vallée et portait l'inscription « *Jésus Rédempteur* ».



## Aisne 1 – La boîte à cailloux

La « Boîte à Cailloux » où le culte protestant fut célèbre jusqu'à la Révolution de 1789, se trouve à 300 m de la ferme de Fervaques, dans le vallon situé sur le territoire d'Hesbecourt, à 2 km d'Hargicourt, de Jeancourt et de Templeux. Sur l'initiative du pasteur Panier, la Société d'histoire du Protestantisme en est devenue propriétaire. Un monument inauguré le 16 septembre 1934 par les pasteurs Pannier, Beuzart, Maréchal et Fauvel rappelle la fidélité des protestants au temps des persécutions. En 1691, Gardien Givry, pasteur du Désert, dit Duchêne, vint y prêcher devant 500 personnes, de 9h à minuit, à la lueur des feux et des flambeaux. C'est l'un des « Ministres de l'Évangile », mort martyr, enfermé au secret à la prison de l'Île Sainte-Marguerite au large de Cannes. Ce lieu est maintenant inscrit au titre de monument Historique du Protestantisme Français.

## Aisne 1 - Temple d'Hargicourt (le troisième)



En 1850, on comptait 1194 protestants. Ils étaient majoritaires dans la commune. La paroisse donnera au 19e siècle six pasteurs à l'Église Réformée. En 1917, lors de l'exode ordonné par les troupes allemandes, celles-ci rasant le village pour édifier la ligne Hindenburg.

En 1924, un nouveau temple, un peu plus petit, a été reconstruit après la destruction du précédent sur l'emplacement et les plans de son prédécesseur, grâce aux dommages de guerre et aux dons des Églises Presbytériennes des États Unis.

## Aisne 1 - Temple d'Hargicourt



C'est à cette époque (1924), qu'e furent construits le presbytère et une grande salle qui servait de local à l'union chrétienne de jeunes gens. Le presbytère et le bâtiment annexé sont aujourd'hui transfor-

més en gîte d'accueil, classé 2 épis par les Gîtes de France, et ouvert à tous. Les jeunes du Consistoire s'y réunissent pour des week end !

## Aisne 1 - Temple d'Hargicourt (intérieur)

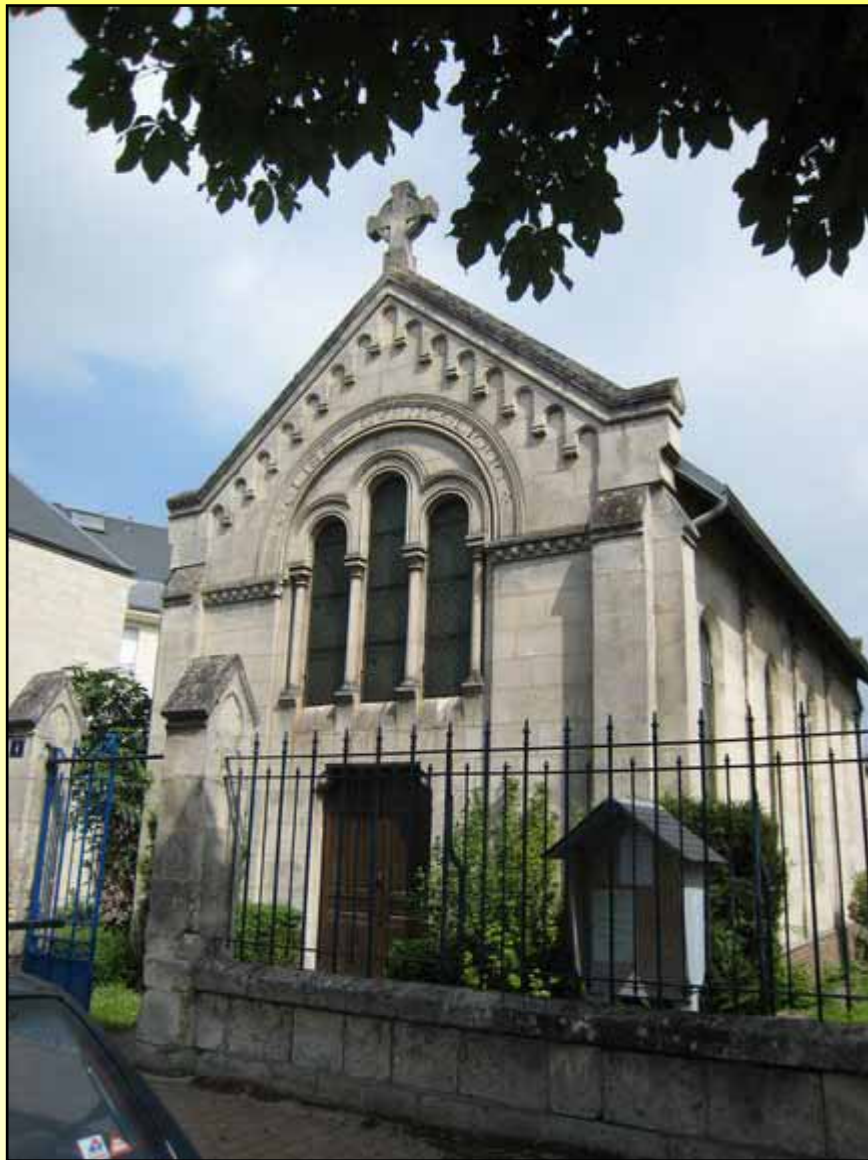


L'enceinte du temple est simple, éclairée par de hautes fenêtres ogivales. La chaire est appuyée contre le mur face à l'allée centrale. Sur les panneaux figurent des inscriptions bibliques. L'intérieur du temple aurait besoin d'une sérieuse rénovation !



## 2 – Les temples de l'Aisne

### Aisne 2 - Le temple de Soissons



Le temple est situé au centre de la ville. Il est entouré d'un petit jardin verdoyant. Des écrits retrouvés dans les archives évoquent l'inauguration du premier temple en 1897. Le pasteur D.Courtois parle de la présence du temple, joli et bien en vue et précise que le culte y est célébré régulièrement tous les dimanches matin. Il ajoute qu'il y a une école du jeudi, une instruction religieuse.

## Aisne 2 - Le temple de Soissons (plaque commémorative)



La première guerre mondiale détruit le temple. Un écrit d'août 1923 nous dit que « *la reconstruction de notre temple est entièrement achevée, il ne manque plus que l'harmonium.*

*Notre souhait est de faire l'inauguration du nouveau temple à Noël » (1923)*

D'importants travaux de rénovation de la salle de culte ont été réalisés en 1979-1980. En 2004 une petite salle a été créée au-dessus de la salle de culte.

## Aisne 2 – Soissons (salle de culte)



Une lettre du 20 mars 1900 dit : « L'auditoire est de 40, 45, 50 personnes, on aime le culte, on soigne le temple comme un bijou et on s'entraide entre membres de l'église. »



## Aisne 2 – Soissons (petite salle au dessus de la salle de culte)





## Aisne 2 - Temple de Laon et salle de réunion



Le temple protestant est accroché au flanc sud du plateau de Laon. Ce petit bâtiment fut édifié en 1887 suivant les plans de l'architecte Paul Marquiset, sur l'ancienne butte de tir des arquebusiers installés là au 17<sup>e</sup> siècle.

## Aisne 2 – Temple Laon



Son entrée est surmontée de l'inscription « Église évangélique » typique du « réveil » de la piété protestante au 19e siècle. Sur la façade la croix huguenote en fer forgé est l'œuvre d'un paroissien.

## Aisne 2 – Temple de Laon



Construit avec des capitaux privés à la demande de quelques familles réformées qui n'avaient pas de lieu de culte public, il est d'une grande simplicité, constitué d'une salle voûtée, percée de hautes fenêtres, dont une seule est colorée d'un vitrail : l'Agneau de l'Apocalypse.

## Aisne 2 – Temple de Laon



La table de communion devant une croix vide, la Bible ouverte mise en évidence sur un dressoir, la chaire à prêcher, les bancs sont avec les boiseries les seuls éléments décoratifs.



## Aisne 2 – Laon (salle de réunion)



Un petit logement à deux niveaux, sans doute prévu jadis pour un concierge, touche le temple. Il sert maintenant de salle de réunions.

**A poursuivre . . .**